

***Psathyrella ammophila* (Durieu & Lév.) P. D. Orton, 1960**

Transactions of the British Mycological Society, 43 (2), p. 180 (1960).

MycoBank : 337654.

Basionyme : *Agaricus ammophilus* Durieu & Léveillé, Exploration scientifique de l'Algérie, Flore d'Algérie, 1, Atlas, tab. 31, fig. 8 (1846-1849).

Récoltes : Description de l'espèce effectuée sur base de trois récoltes de plusieurs exemplaires, réalisées dans les dunes côtières de la réserve du Westhoek à « De Panne », Belgique.

Taxonomie et étymologie

Cette espèce fut décrite pour la première fois en 1868, par les botanistes français M. C. Durieu de Maisonneuve et J. H. Léveillé, sur base de la planche référencée supra.

C'est le mycologue anglais P. D. Orton qui, en 1960, a redécrit cette espèce sous le nom scientifique actuel de *Psathyrella ammophila*.

L'épithète *ammophila* vient du Grec (àmnos - sable et philos - aimer) et signifie donc « qui aime le sable », ce qui correspond bien à son habitat.

Synonymes

Agaricus ammophilus Durieu & Léveillé (1849) [1846-49], Exploration scientifique de l'Algérie, Flore d'Algérie, 1, Atlas, tab. 31, fig. 8.

Psilocybe ammophila (Durieu & Léveillé) Gillet (1876), Les Hyménomycètes, ou description de tous les champignons qui croissent en France, p. 587.

Deconica ammophila (Durieu & Léveillé) Morgan (1907), The journal of mycology, 13(4), p. 145.

Drosophila ammophila (Durieu & Léveillé) Quélet (1888), Flore mycologique de la France et des pays limitrophes, p. 62.

Hypholoma ammophilum (Durieu & Léveillé) Bigeard & H. Guillemin (1913), Flore des champignons supérieurs de France, 2, p. 345.

Psathyrella arenulina (Peck) A.H. Smith (1972), Memoirs of the New York botanical Garden, 24, p. 276.

Agaricus arenulinus Peck (1878), Annual report of the New York state Museum of natural history, 30, p. 42.

Psathyra ammophila (Durieu & Léveillé) Quélet (1879), Bulletin de la Société botanique de France, 26, p. 52.

Psathyrella ammophila f. *ecaudata* (Maire) Bon (1988), Documents mycologiques, 19 (74), p. 64.

Classe

Basidiomycètes - Sous-Classe : *Agaricomycetideae* - Ordre : *Agaricales* - Famille : *Coprinaceae* - Genre : *Psathyrellaceae*.

Habitat : *Psathyrella ammophila*, qui apparaît isolée ou en petits groupes, de mai à à la fin de l'automne, est une espèce halonitrophile et saprophyte, commune des dunes (blanches) mobiles, côtières. Le sel lui est apporté par les embruns marins, et l'azote par les fientes des oiseaux marins, entre autres. Il existe de rares descriptions de récoltes effectuées en dehors de ce milieu. Elle se développe notamment sur les fragments ligneux de l'Oyat des sables (*Ammopila arenaria*), une graminée de la famille des *Poaceae*, qu'on retrouve dans ces dunes en compagnie entre autres, de *Peziza ammophila* ainsi que de l'Euphorbe des dunes (*Euphorbia paralias*) et le Panicaut des dunes (*Eryngium maritimum*), autres espèces fongiques et végétales spécifiques de la dune blanche.



Chapeau : 15-50 mm de diamètre, initialement hémisphérique devenant plan convexe, voire légèrement déprimé lorsque la marge s'éverse au sec, relativement ferme, brun rouge à brun de datte ; à marge (peu) non striée souvent plus pâle ; d'aspect un peu fibrilleux ou velouté surtout en périphérie et généralement saupoudré de grains de sable ; fortement hygrophane, il décolore à partie de la périphérie en ocre jaunâtre et grisâtre ; chair blanche à brune ; saveur douce ; odeur sans particularité.



Lames : 4-6 mm, peu serrées, brunes devenant brun grisâtre, ventruées, débordantes, largement adnées et décurrentes par une dent ; arête fimbriée blanche ou suivant les récoltes, surlignée de rouge brun (ce que M. Bon décrivait comme la forme *marginata*). Médiostrate nettement pigmentée.

Stipe : 30-70 x 3-6 mm, ensablé sur 20-40 mm, crème puis lavé d'ochracé, creux et cylindrique, pruneux au sommet, à base plus large par le sable qui reste adhérent à ce niveau ; présence parfois d'un court pseudorhizoïde.

Voile fibrilleux, blanc, très développé sur les primordia, recouvrant le chapeau jusqu'à mi-rayon et joignant la marge au stipe ; rapidement volatile, il persiste parfois sous forme de fibrilles éparses sur la marge (ou appendiculées) ainsi que plus rarement sur le stipe, du fait de l'érosion constante engendrée par le vent et le sable.



Spores : (10,5-)11-11,88-13 x 6-7,13-8 μm ; {Kits van Waveren, moyenne : 10,8-12,6 x 6,6-7,4 μm ; Örstadius : 9-14 x 5,5-8,5 μm } ; lisses, brunes, opaques, ellipsoïdes à subovoïdes de face, amygdaliformes de profil ; pore germinatif central large de 1,5-2 μm et tronqué ; quelques spores oblongues provenant de basides bisporiques. Je n'ai pas observé de spores présentant une dépression suprahilare, telle que décrite par Örstadius.

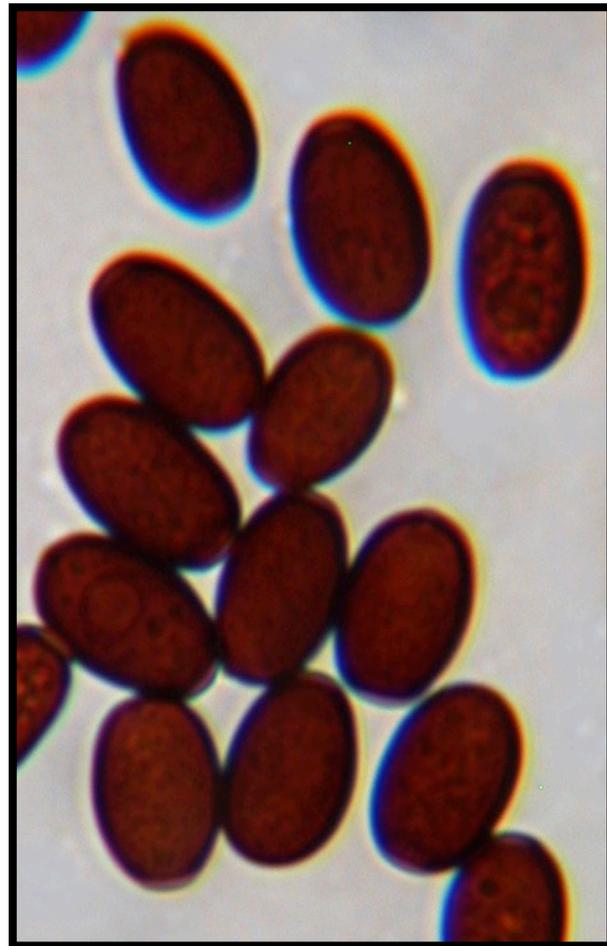
Basides : 25-38 x 10-13 μm , clavées, essentiellement tétrasporiques, mais les basides bisporiques ne sont pas rares.

Boucles présentes.

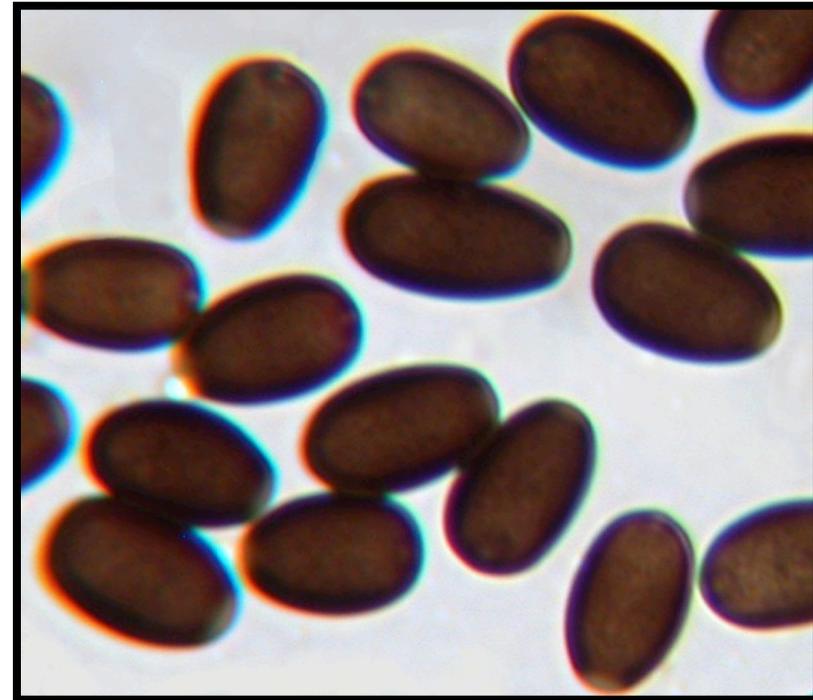
Epicutis constitué de 2 à 3 couches de cellules globuleuses, clavées et sphéropédonculées, d'aspect banal pour le genre.



NH_4OH

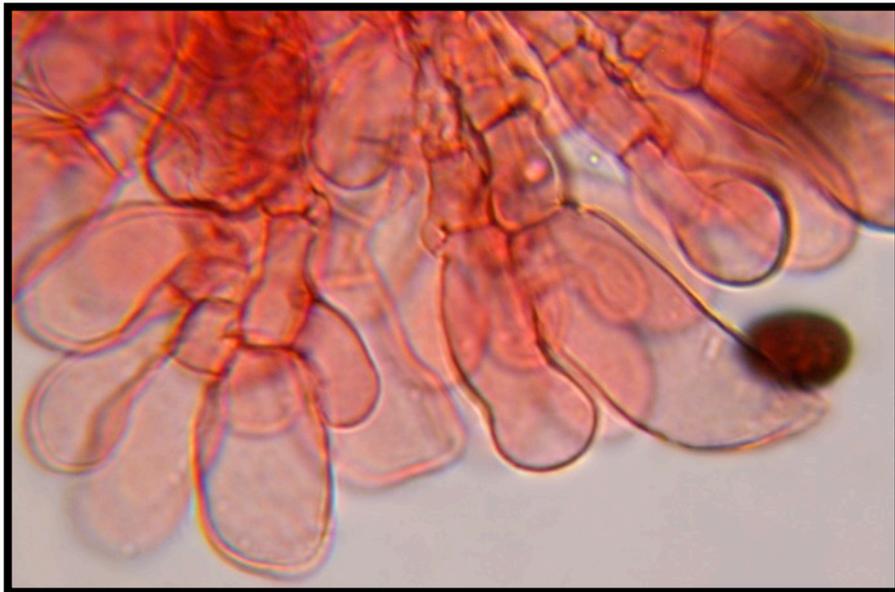


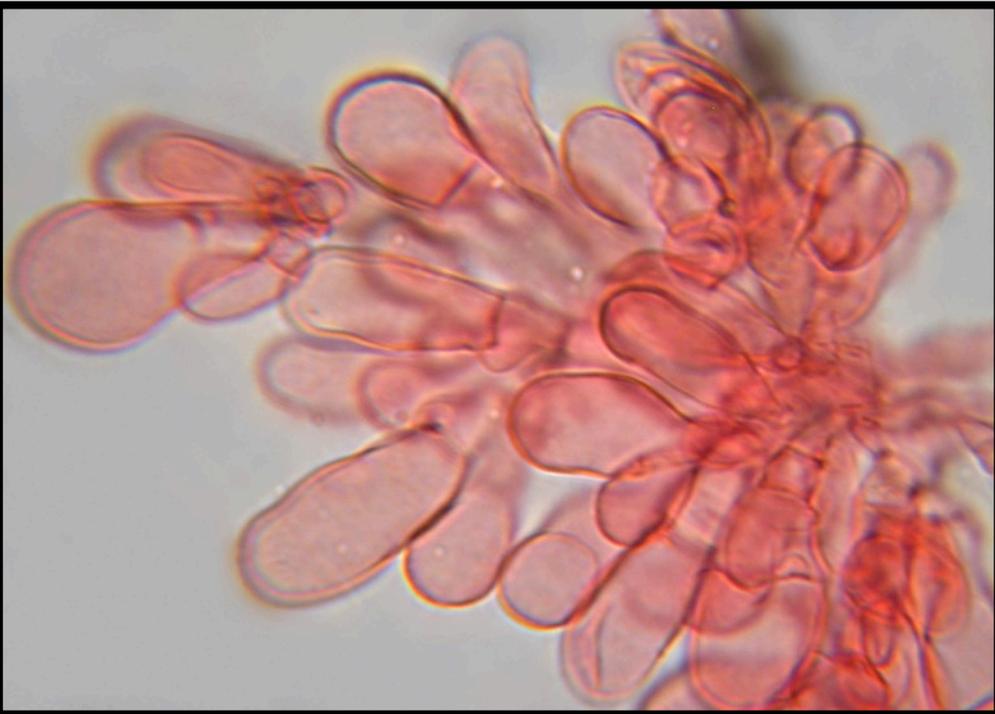
KOH



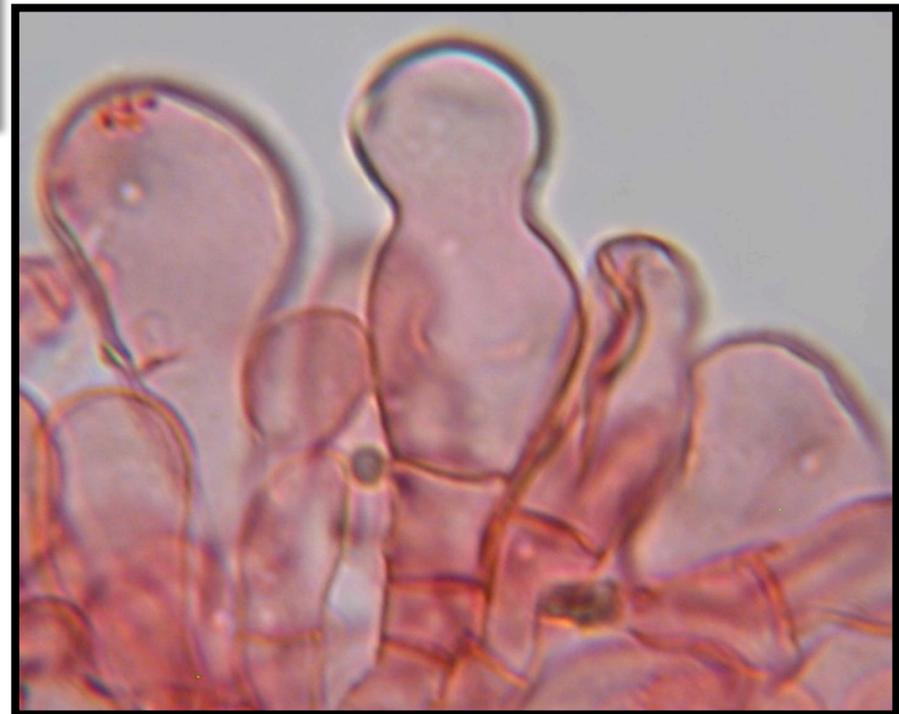
Arête

1/Cellules « marginales » de 20-50 x 10-20 μm , très nombreuses, clavées, sphéropédonculées ou de formes irrégulières, à paroi fine mais parfois légèrement épaissie et teintée, en particulier si l'arête est surlignée. Dans ce cas, les fibres à la base des cheilocystides présentent une pigmentation externe, sous forme de larges plaques brunâtres.

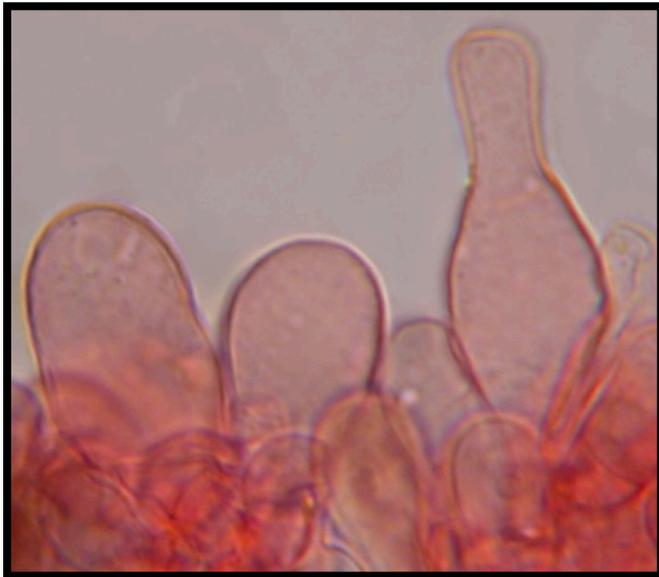
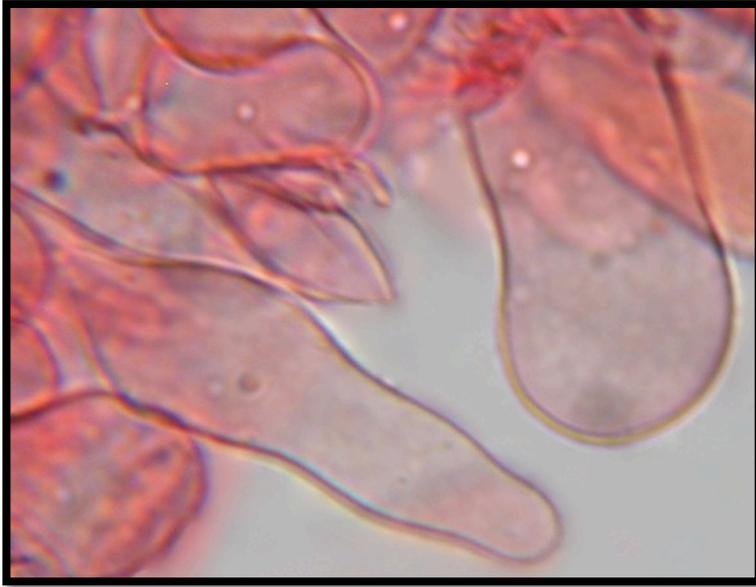




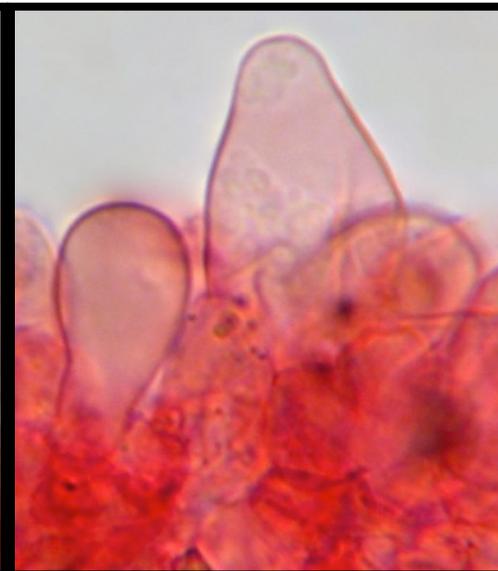
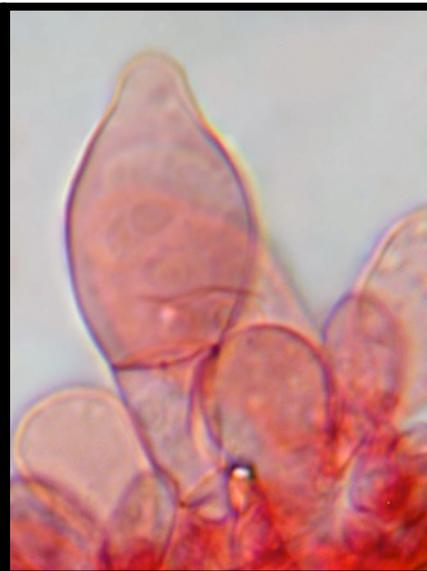
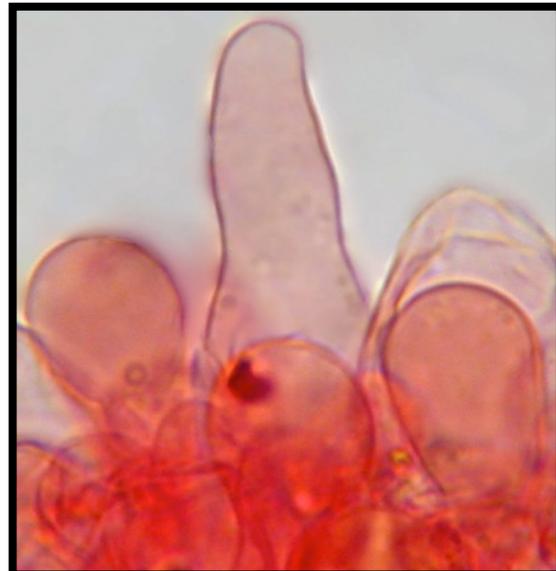
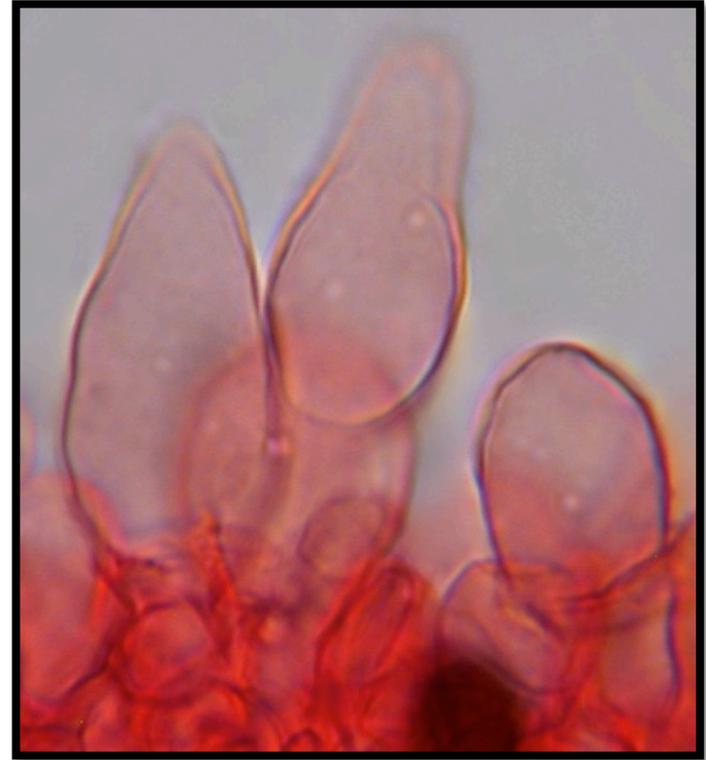
Cellules « **marginales** » de l'arête à proximité de la marge.



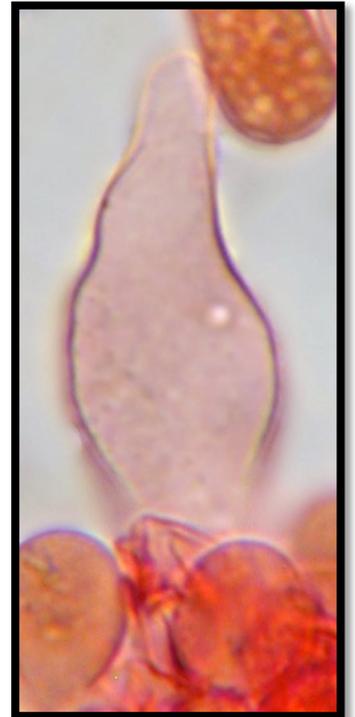
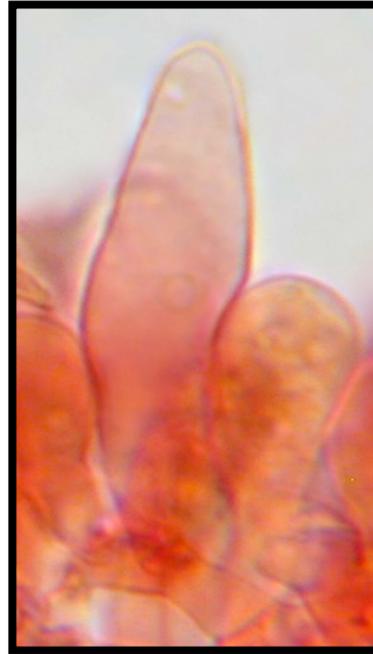
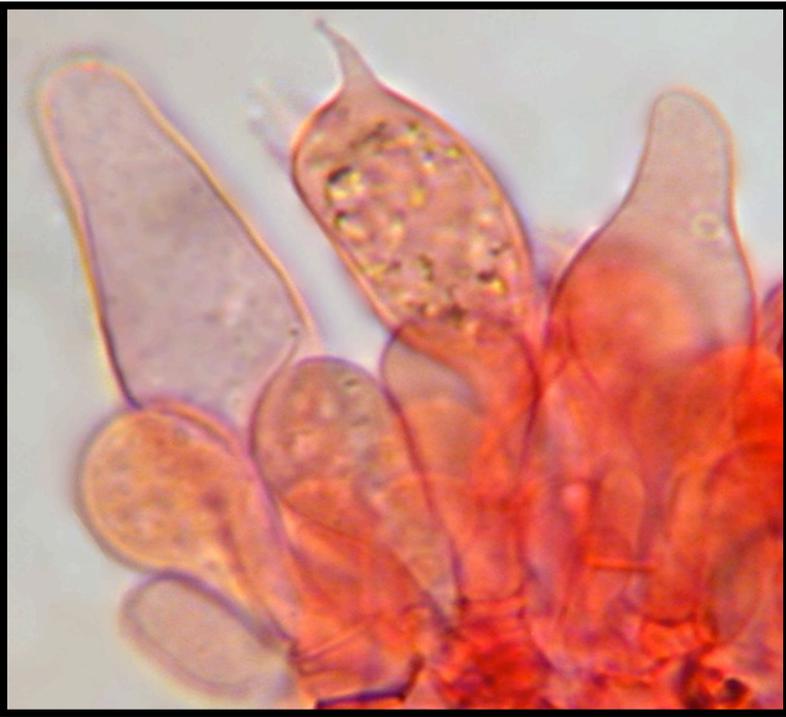
2/ **Cheilocystides** 25-45 x 11-16 (21) μm , { Kits van Waveren : 25-55 (-70) x 10-17,5 (-20) μm ; Örstadius : 25-65 x 10-18 μm }, peu nombreuses, éparses ou en petits bouquets, versiformes, subfusiformes, lagéniformes, ventruées, clavées, spatulées, à sommet obtus et à paroi fine ou légèrement épaissie.



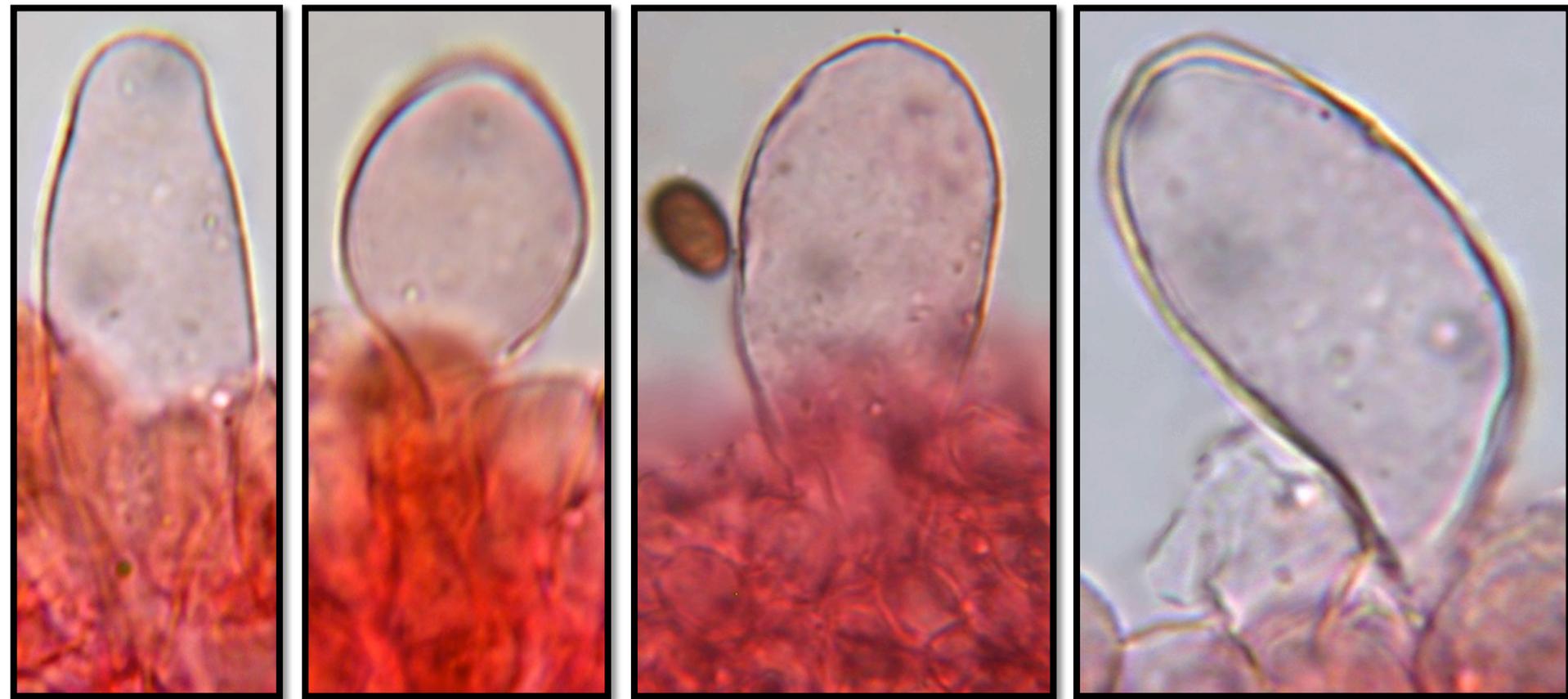
Cheilocystides



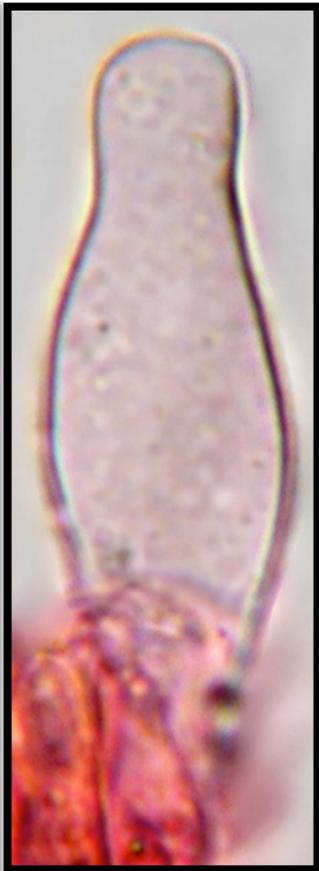
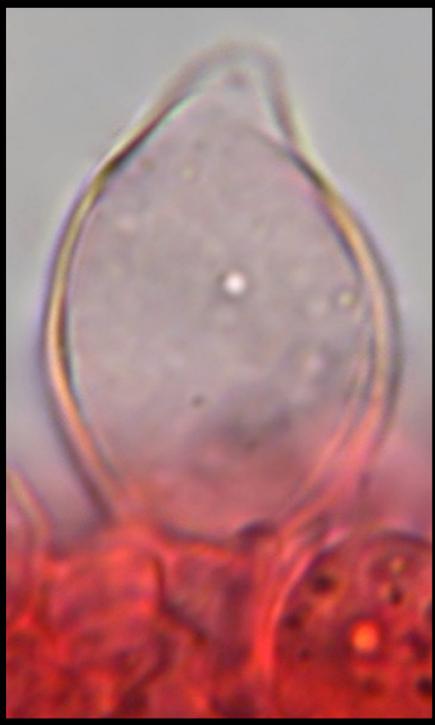
Cheilocystides



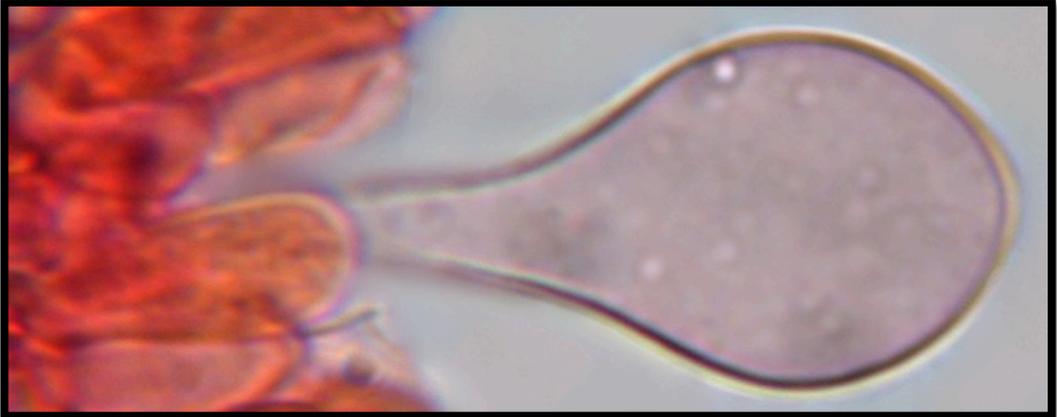
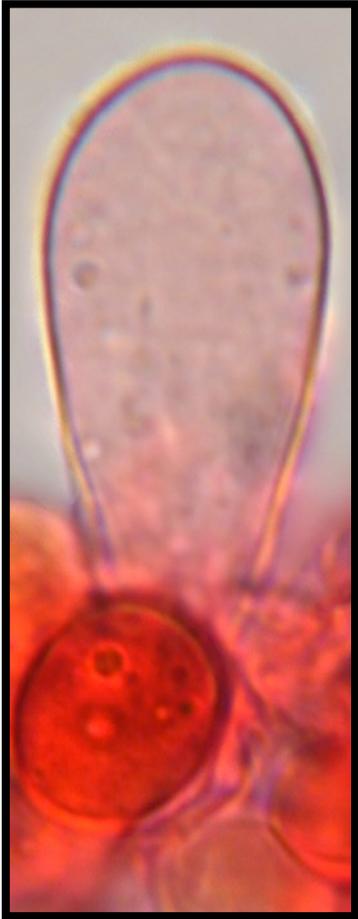
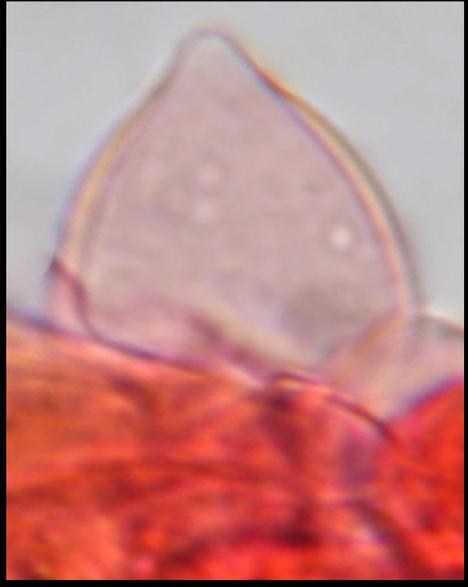
Pleurocystides non mesurées, vu leur aspect et leur taille très variables, {Kits van Waveren : (30-)40-70(-75) x (10-)12,5-22,5(-27,5) μm ; Örstadius : 30-70 x 10-22 μm }, peu nombreuses à rares, absentes sur certaines lames, clavées, lagéniformes, utrifformes, spatulées, parfois avec un petit mucron apical ; à paroi lisse, mais parfois irrégulière et/ou légèrement épaissie et pigmentée.

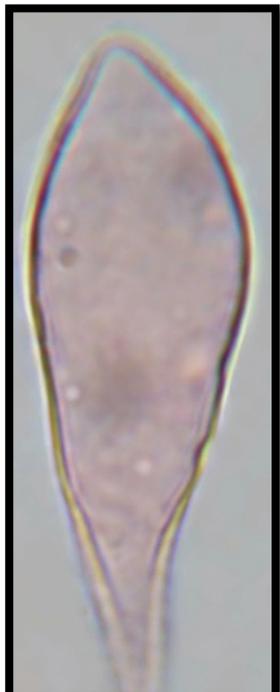
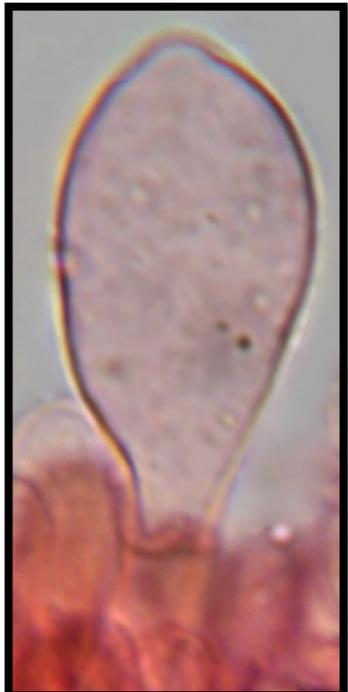
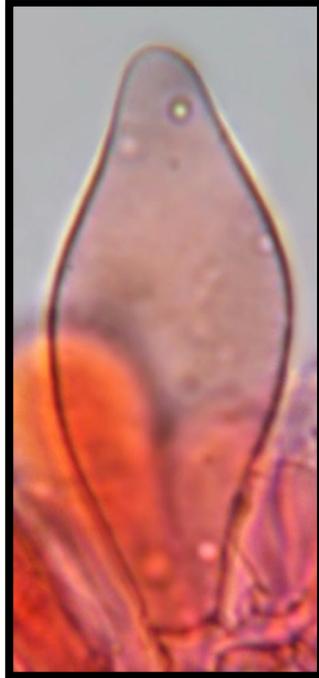


Pleurocystides



Pleurocystides





Bibliographie et iconographie

Bon M. : Documents mycologiques (1988), 19(74), p. 64.

Consiglio : Bollettino del Gruppo Micologico G. Bresadola - BGMB 48(2) : 7-22, 2005.

Eyssartier & Roux : Le guide des champignons de France (2011), p. 894.

Kits van Waveren : The Dutch, French and British species of *Psathyrella* (1985), p.101.

Ludwig (2007a) : fig 98.9, p. 177.

Pérez Puente A. : Yesca revista N°23, p. 69, (2011).

Smith A. H. (1972) : Memoirs of the New York botanical Garden, 24, p. 276 (sous le nom de *Psathyrella arenulina* (Peck).

Örstadius & Knudsen : Funga Nordica p.589, (2008).

Remerciements à

François Corhay, pour l'édition de cette fiche sur le site de l'AMFB.

Marcel Lecomte, pour la révision de la forme de cette fiche.

Tous commentaire constructif, remarque et/ou correction d'erreur éventuelle, peuvent m'être adressés à danieldeschuyteneer@gmail.com

Deschuyteneer Daniel